

majorité. La résolution pour l'insurrection est votée par 10 voix contre 2, celles de ZINOVIEV et KAMENEV, pour qui l'orientation léniniste est aventuriste et dangereuse. Leur perspective était d'entrer en tant que forte opposition dans l'Assemblée Constituante.

La résolution du 10 Octobre prend dans le parti une importance formidable. Les organisations du parti rassemblent leurs forces et donnent à la campagne pour l'insurrection un caractère plus concentré.

D/ - LE COMITÉ MILITAIRE RÉVOLUTIONNAIRE

La Révolution d'Octobre ne demanda pas un grand déploiement de forces. On peut, à première vue, s'en étonner et que les adversaires s'y trompèrent au point de parler de l'aventure d'une poignée de bolcheviks. C'est que, dès avant l'insurrection, les ouvriers et les soldats avaient pris sans combattre tout ce qui pouvait être pris. Un rôle de premier plan revient dans cette préparation au Comité Militaire Révolutionnaire.

Ce Comité était né début octobre au cours du conflit qui oppose le gouvernement à la garnison de Péetrograd. Le gouvernement, inquiet de la position révolutionnaire des troupes de la capitale, voulait, avant le congrès des soviets convoqué pour le 20 Octobre, les disperser sur le front. Mais il se heurta à une violente résistance des soldats et des ouvriers.

Pour réchauffer l'ardeur patriotique des troupes, les conciliateurs mencheviks proposent aux soviets la constitution d'un Comité de Défense Révolutionnaire, qui aura pour tâche d'organiser la défense de la capitale. Les bolcheviks en acceptent l'idée, non dans le but patriotique des mencheviks, mais parce que le Comité peut devenir dans leurs mains un état-major révolutionnaire apte à diriger la future insurrection. Ce Comité qui prit bientôt le nom de Comité Militaire Révolutionnaire, avait l'avantage d'être l'émanation du soviet élu. L'initiative patriotique des mencheviks leur retombait piteusement sur la tête.

À côté du Comité Militaire Révolutionnaire, on crée une Conférence permanente de la garnison, composée des Comités de régiments qui permet de disposer pratiquement des troupes.

Le Comité Militaire Révolutionnaire devient ainsi l'organe de la préparation directe de l'insurrection. Dès le 18 Octobre, la garnison déclare ne plus accepter d'ordres de l'Etat Major sans signature du Soviet. Les mesures du Comité Militaire ont tout de suite un caractère insurrectionnel. Le Comité nomme des Commissaires dans la garnison dont un grand nombre de bolcheviks. Cela signifiait que la garnison était soumise au soviet, non seulement politiquement, mais aussi organisationnellement. Le Comité établit également son contrôle sur les dépôts d'armes et sur la presse des contre-révolutionnaires.

On approche de plus en plus du moment de l'insurrection. Le 21, la Conférence de la garnison vote une résolution dont le 3^e point est : "Le congrès des soviets doit prendre le pouvoir". Le congrès des soviets, primitivement convoqué pour le 21 devait en effet se réunir le 25. Or le Comité Central Bolchevik avait décidé que la prise du pouvoir devait avoir lieu avant le congrès; il y avait là une nécessité politique. "Le congrès - écrit TROISKY - devant, non point faire de l'agitation, pour le pouvoir des soviets, mais le prendre". Mais, par elle-mêmes, quelques centaines de délégués étaient impuissantes à s'emparer du pouvoir. Il fallait donc l'arracher avant le congrès, et pour le congrès.

Un pas décisif est fait dans la voie de l'insurrection. Le 21, le Comité Militaire Révolutionnaire rompt officiellement avec l'Etat Major et prend sur lui "le maintien de l'ordre révolutionnaire". Le 22, la "journée du soviet" est une manifestation gigantesque.

En face de cette marée irrésistible, le gouvernement